05 JANVIER 2018

LA COOPERL

DOSSIER EN ORS - PREMIER SEMESTRE DUT GLT

GOMME AYMERIC
LANNIAUX-MUNOZ JULIEN
LE PIMPEC STERENN
ORIA TRISTAN
ROSEC JULIEN

Table des matières

I) Présentation 3

A. Le groupe 3
B. Histoire 4
C. Ses implantations : 4
1. En France : 5
2. A l'étranger : 6

II) Management 7

A. La concurrence 7
B. Bilan stratégique 8
1. Opportunités et menaces 8
2. Atouts et faiblesses 8
C. Valeurs et objectifs 9
D. Processus 10
E. Stratégie 11

III) Organisation 11

A. Organisation des bâtiments de ferme 11
B. Organisation de la génétique 12
C. Organisation de la nutrition 12
D. Organisation de leurs sites de production : 12

IV) La logistique 13

A. La coopérative 13
B. Le suivi des animaux 13
C. La chaîne logistique 14
1. Vers les éleveurs 14
2. Le transport vers les abattoirs. 14
3. Traitement dans les abattoirs 14
4. Le transport vers les clients 14
5. Le système logistique de transfert 15
D. Le recyclage 15

V) Conclusion 16

VI) Informations et documents annexes 17

A. Rendez-vous 17
B. Organigrammes 18

I) Présentation

A. Le groupe

Fondée en 1966, la Cooperl Arc Atlantique est un groupe agroalimentaire français sous la forme juridique d'une coopérative agricole. C'est un groupe spécialisé dans la production porcine depuis sa création. C'est une coopérative constituée de plus de 7000 salariés et de plus de 2700 éleveurs-adhérents. Ce sont ces derniers qui sont propriétaires du capital social de la coopérative.

Possédant la forme juridique d'une coopérative, la Cooperl en possède également le type de direction associé. Ainsi le groupe est dirigé par deux personnes. La première est Patrice Drillet qui est le Président élu par le conseil d'administration composé d'éleveurs. La seconde personne est Emmanuel Commault au poste de Directeur Général associé au conseil de direction composé de plusieurs salariés non-actionnaires de la Cooperl.

La Cooperl est une coopérative spécialisée en production porcine et organisée en filière : construction des bâtiments, élevage, alimentation animale, services aux éleveurs, abattage, découpe, transformation et salaison, commercialisation, environnement.



Cette organisation en filière est consolidée par les filiales de Cooperl : Farm'apro (domaine de l'élevage), Nucléus (domaine de la génétique), Brocéliande , Siabel (domaine de la viande), Denitral, Fertival (domaine de l'environnement) et Socobati (domaine de la distribution).

B. Histoire

La Cooperl Arc Atlantique voit le jour en 1966 lorsque 24 éleveurs de la région d'Hénanbihen décident de se réunir afin de trouver une meilleure façon de profiter du fruit de leur travail et de trouver de nouveaux débouchés aux produits issus de l'agriculture. Ainsi à sa création en 1966 la coopérative est composée de 24 éleveurs accompagnés de deux salariés, ce qui a permis la vente de 8.272 porcs.

Au fil des années, la coopérative s'est fortement développée puisqu'en 1988 elle compte plus de 1650 adhérents et 1200 salariés qui ont permis la commercialisation de 1.469.000 porcs. Malgré sa spécialisation en élevage porcin, le groupe n'a eu de cesse de s'agrandir et de développer ses activités. C'est ainsi qu'en 1988 la coopérative s'est occupée en interne de la gestion de 257.000 tonnes d'aliments afin de nourrir les animaux des éleveurs.

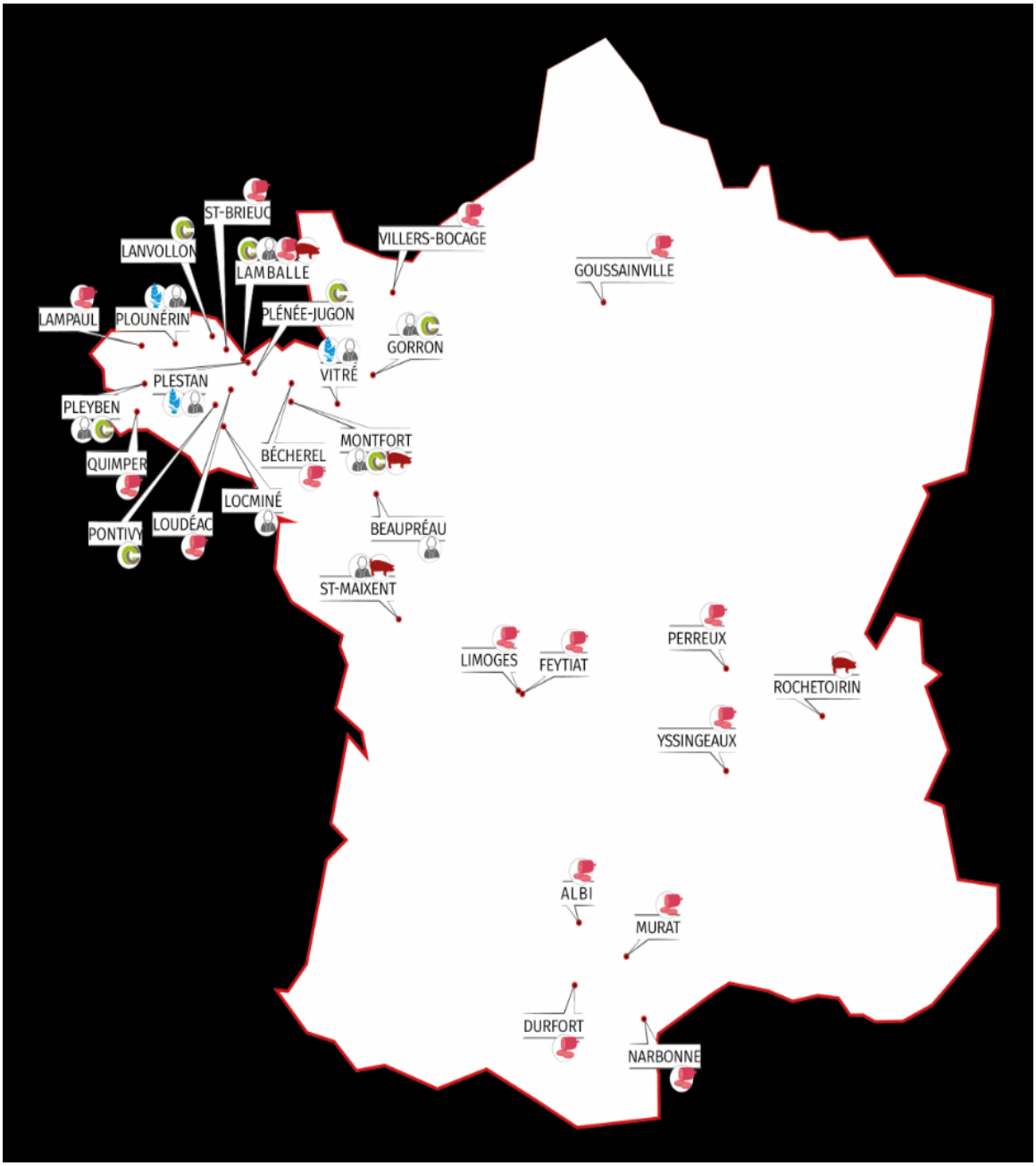
Aujourd'hui la Cooperl est le premier abatteur français de porcs avec la production de 5.800.000 porcs. Elle a également géré l'alimentation des élevages à hauteur de 1.400.000 tonnes d'aliments. Contrairement à l'époque de sa création, aujourd'hui la coopérative est complète et structurée avec une logistique interne qui peut être qualifiée en utilisant l'image de « la fourche à la fourchette ». Etant leadeur sur le secteur français, le groupe s'est développé avec la vente de ses produits à l'étranger et l'achat de nombreuse usines en France. Elle réalise aujourd'hui un chiffre d'affaire de 2.000.000.000 d'euros.

C. Ses implantations :

La Cooperl Arc Atlantique s'est internationalisé avec l'établissement de bureaux à l'étranger dans les villes de Moscou, Pékin, Shanghai, Londres et Budapest. Son développement est également passé par l'achat de deux abattoirs (Lamballe et Montfort-Sur-Meu) en 1978. Elle a également fusionné à deux reprises avec des coopératives, en 1992 avec la coopérative Hunudaye et en 2008 avec la coopérative ARCA. Nous pouvons également notifier les différentes acquisitions du groupe que sont la SA Vertival qui est spécialisée dans la transformation des engrais, l'activité charcutière du groupe Unicopa en 2009, les boucheries Défi Viandes en 2011, une usine de transformation pour des produits cuisinés en 2012 ainsi qu'un pôle de charcuterie livraison cette année.

1. En France :

La Cooperl est fortement ancrée en Bretagne mais s'étend également dans le reste de la France autour des besoins de ses éleveurs.

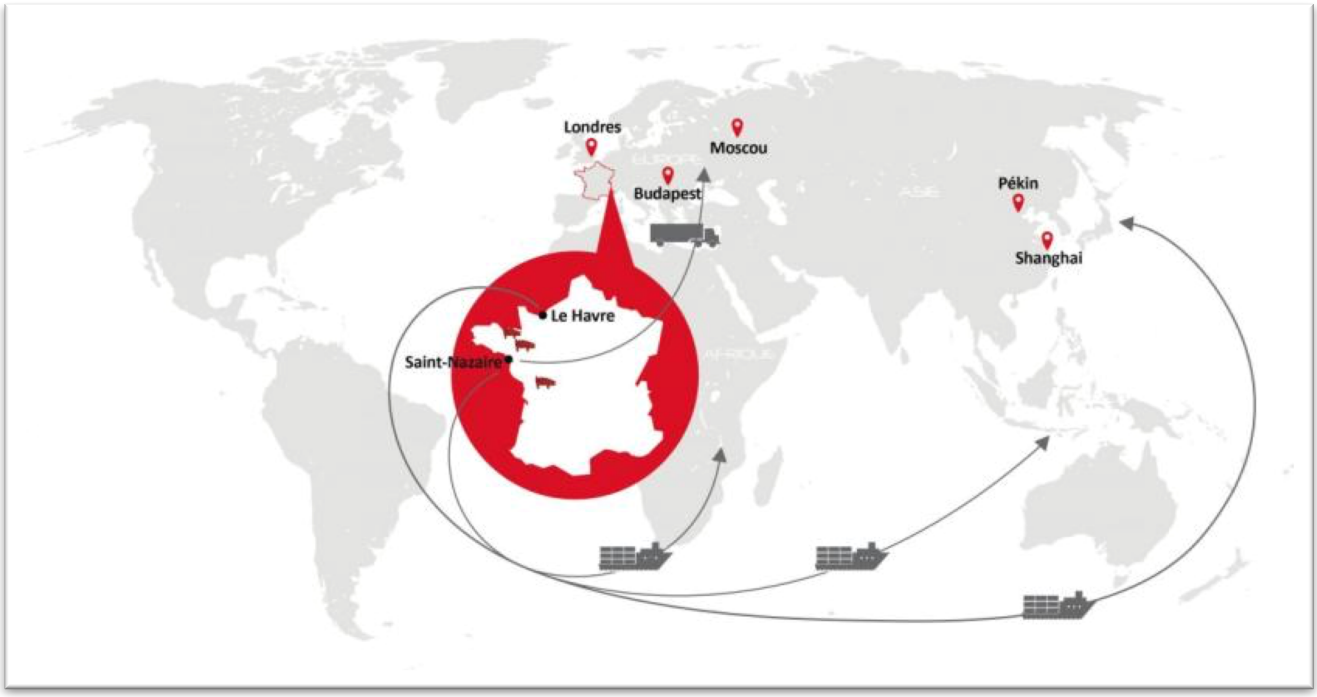


2. A l'étranger :

Les bureaux de la Cooperl sont aujourd'hui installés dans plusieurs pays : Chine, Hongrie, Russie, Royaume-Uni.

La coopérative vend aujourd'hui ses produits aussi à l'export : Europe, Afrique, Asie et région pacifique. 165 000 tonnes de viande sont exportées dans plus de 50 pays.

La Chine étant le plus gros pays importateur des produits de la Cooperl.



II) Management

A. La concurrence

La Cooperl est aujourd'hui le premier abatteur français de porcs, cependant il n'est pas seul dans ce secteur et rivalise avec d'autres entreprises.

Les abattoirs en France

% abattage national (données 2013)

Groupes	% des abattages en France
Abattoir Bernard JF	4,9 %
ABERA	4,4 %
AIM	3,0 %
Bigard (Socopa)	19,2 %
Cooperl Arcatlantique	20,2 %
GAD/Europig	8,7 %
Gâtine Viandes	4,7 %
Kermene	7,9 %
Tradival	2,2 %

Source: France AgriMer
Téléchargez les données

francetvinfo

La Cooperl est le numéro un du marché du porc français, cependant, le groupe Bigard est premier sur celui de la viande dans sa globalité. La différence qui les sépare réside dans le fait que la Cooperl est une coopérative qui n'abat et ne transforme que des porcs, alors que Bigard, abat aussi des bovins. Sa filière porcine s'appelle Bigard-Socopa.

La Cooperl et Bigard abattent chaque année à eux seuls la moitié des porcs français : *"La Cooperl détient 22% des parts de marché, Bigard en détient 21%"*, détaille Paul Rouche, président du Syndicat des entreprises françaises de viande (Sniv-SNCP), interrogé par francetv info. Sur 23 millions de porcs abattus par an, en France, 10 millions le sont dans ces deux grandes entreprises. Le reste du marché est majoritairement détenu par les abattoirs Bernard, Kerméné (groupe Leclerc) et Josselin (anciennement GAD, groupe Intermarché).

B. Bilan stratégique

1. Opportunités et menaces

En effet, plusieurs menaces planent au-dessus de la Cooperl comme le fait que la consommation en viande des français diminue avec le temps ou encore que certaines modes telles que la mode « végane », fassent de plus en plus leur apparition. De plus, la perte de travailleurs et la perte de motivation des salariés est aussi un danger tout comme les 3000 voir 4000 chauffeurs recherchés actuellement en Bretagne. Dans tous les cas, ces phénomènes représentent bien une menace pour la Cooperl puisque cela diminuerait leur activité.

Cependant, nous pouvons relativiser en voyant des opportunités comme la hausse de la consommation en porc de certains pays et notamment la Chine. En effet, celle-ci se montre de plus en plus gourmande concernant les produits de la Cooperl, ce qui constitue une occasion indéniable pour l'entreprise, d'évoluer davantage. L'activité en Chine ayant doublé de 2016 à 2017 Par ailleurs, un marché de proximité est aussi présent avec des ventes à l'export vers des pays comme l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne ou encore l'Angleterre.

2. Atouts et faiblesses

La Cooperl a effectivement au cours des années développé, de nombreuses forces telles que leur stratégie, qui repose sur le fait de travailler en filières, la volonté de travailler ensemble, l'humanisme de l'entreprise. Une de ses forces est aussi qu'elle a été la première entreprise à travailler avec des porcs élevés sans antibiotiques, pour réduire les risques d'insécurité alimentaire et d'élever ainsi la qualité de ses produits. En effet, la Cooperl mise beaucoup sur la qualité, c'est l'une des priorités principales au sein de l'entreprise. La différenciation est un autre atout de la coopérative. Pour finir, les points forts de cette coopérative sont aussi la présence d'un important service recherche et développement, de logiciels de traçabilité de très bonne qualité permettant de

connaitre précisément la provenance de chaque produit, et enfin l'esprit de l'entreprise qui met en avant le fait que les salariés ont le droit à l'erreur afin de progresser continuellement.

Cependant, tout cela ne serait pas possible sans la présence des éleveurs, ce sont donc les piliers de l'entreprise. De plus, l'organisation des 7000 salariés n'est pas toujours facile et la naissance de nombreux projets en peu de temps montre que l'entreprise est innovante mais qu'elle ne les réalise souvent pas dans la totalité. Toutes ces réalités sont donc des faiblesses pour cette coopérative.

C. Valeurs et objectifs

La Cooperl prône effectivement plusieurs valeurs qui lui sont chères comme le fait de vouloir vivre du fruit du travail, ou encore certaines attitudes morales telles que le goût de l'effort, l'honnêteté, la transparence, la confiance, l'encouragement individuel, la promotion de l'autre, l'équité et la pérennité de la production agricole régionale.

Par ailleurs, les objectifs de la Cooperl regroupent la valorisation du savoir-faire, le bien-être animal, la production de valeur ajoutée, l'innovation et le développement durable.
La Cooperl Arc Atlantique est très préoccupée par le bien-être animal durant le processus de production. Ce qui implique également d'être attentif aux normes sanitaires afin de répondre aux différents critères. La coopérative permet donc de ne plus castrer les porcelets depuis 2012. Il est à noter que c'est un bond en avant et que c'est une disposition qui permet de prendre de l'avance afin de respecter les dispositions de la Commission Européenne qui souhaite ne plus avoir de castration de porcelet réalisée parmi les états membres.

La coopérative met également en avant face à ses clients une traçabilité parfaite de ses porcs (avec des puces/tags RFID) en élevages avec une vérification du bon respect des normes sanitaires. C'est une garantie pour les consommateurs de disposer d'une sécurité alimentaire optimale.

Le groupe utilise de nombreux labels, ce qui est une preuve et un gage de qualité face aux clients et aux réseaux de distribution. Le fait de répondre aux exigences de tous ces labels prouve que les exigences au sein de la production et de l'élevage sont élevées et constantes.

Grâce à ces labels et au respect des cahiers des charges qui en découlent, les éleveurs ont la possibilité de vendre leurs productions à des prix attractifs pour eux-mêmes.

La Cooperl ne cesse de trouver de nouvelles façons de se développer, c'est pour cela qu'elle met également l'accent sur son développement. On le voit notamment grâce au recyclage des différents produits qui sont invendables en l'état. Elle s'oriente également sur une stratégie qui vise l'international avec l'export de toutes ses gammes de produits (de l'alimentaire aux produits agricoles). C'est également une coopérative qui réfléchit constamment à de nouvelles méthodes d'élevage et de travail afin d'améliorer la qualité de vie et de travail de toutes les personnes qui participent au bon fonctionnement de celle-ci.

En termes d'actualité, Émeraude bio-énergie est un projet innovant qui a été lancé par Dénitral, filiale de la Cooperl, et qui a été dévoilé l'été dernier. Il s'agit d'un futur méthaniseur qui s'inscrit dans le but de valoriser les déchets. Tout simplement, le but est de transformer de la biomasse provenant des élevages aux alentours, en biogaz qui sera à son tour injecté dans le réseau GDF local. Le site pourra alimenter la région de Lamballe.

« C'est une concrétisation, explique Franck Porcher, directeur de Fertival. Depuis vingt ans, la Cooperl a acquis beaucoup de technologie environnementale. On produit une vraie valeur économique et écologique. »

Les rapports entre supérieurs et subordonnés sont très important dans l'organisation d'une entreprise.

D. Processus

Le mode de production est la manière dont les ressources sont réparties et agencées pour produire. Le choix du mode de production est crucial pour une entreprise. Et il peut être différent pour chaque produit.

A Cooperl, la production de leurs produits se fait majoritairement à l'unité (petite ou grande quantité) selon la demande (en flux tendu). Cela lui permet d'éviter trop de stockage de viande, car un cochon qui est abattu le lundi va être stocké refroidi dans la nuit, découpe mardi matin, en plate-forme le soir et en magasin le mercredi matin, il faut donc que la viande soit expédiée rapidement sinon elle ne sera plus bonne pour le marché.

Mais la Cooperl a une politique de l'environnement « Tout se transforme ». Comme par exemple les os des cochons qui servent de farine animale de corps sain qui alimente la nourriture animale des chats et des chien ou le sang des cochons qui servent cosmétique. Ces autres produits

nécessitent un autre de mode de production qui fait appel au stockage. Ce mode de production est en flux poussé.

Mais globalement, Cooperl applique les fondements du Toyotisme (flux tendu) avec le principe du « juste à temps » de sorte que l'offre d'adapte rapidement à la demande.
Ce choix est dû notamment au fait qu'il s'agit là d'une production de denrées périssables.

E. Stratégie

Cooperl adopte une stratégie d'intégration car elle est organisée en filière : construction des bâtiments, élevage, alimentation animale, services aux éleveurs, abattage, découpe, transformation et salaison, commercialisation, environnement.

Pour être plus précis, c'est une intégration en verticale car Cooperl prend le contrôle en amont et en aval de chaque branche afin de maîtriser une filière de production. Exemple : Cooperl encadre le travail de tous les éleveurs en mettant à leur disposition des équipes expérimentées.
Cette intégration verticale donne beaucoup d'avantages pour Cooperl, comme :

- La diminution de certains coûts, comme ceux liés à la réduction des négociations, des conflits et à une meilleure coordination des activités.
- Une meilleure image, liés par exemple à une meilleure traçabilité.
- Une garantie d'approvisionnement auprès des éleveurs
- …

III) Organisation

A. Organisation des bâtiments de ferme

Cooperl prend conscience que le facteur technologique est important dans la filière porcine.

C'est pour cela que leur équipe d'expert en bâtiment de et leur centre de recherche et développement, les ingénieurs conçoivent des élevages de haute productivité économique a la pointe de la technologie tout en gardant une bonne qualité sanitaire et environnementale.
Ils ont su développer une nouvelle génération de bâtiments et d'équipements d'élevages :

- La technologie TRAC est l'association de deux innovations. La première innovation appelée Eco TRAC est une gamme de pièces préfabriquées en béton qui permet de former, dans une salle déjà existante, un fond de fosse permettant de faire la séparation de phase (séparer la partie solide et liquide d'un lisier). La deuxième innovation Robot TRAC est la création d'un couple de robots pour venir racler et transporter les déjections issues de la

séparation de phase. Le robot collecteur permettant aussi de transporter le robot racleur de piste en piste de raclage. Cette technologie permet de réduire le volume de stockage dans la fosse de l'exploitation, et produit un lisier plus homogène à épandre.

- La technologie BIOEVOLUTIS basés sur la filtration d'air afin de protéger l'élevage des bactéries extérieurs et de les ventiler efficacement

- La technologie TRISAR trie automatiquement le porc en fonction du poids pour permettre de nourrir les porcs au bon moment avec la bonne formule des besoins physiologiques du porc et de trier automatiquement les porcs destinés au marché ce qui permet de réduire la perte de temps au niveau du tri en fonction de la demande des agriculteurs et du marché.

B. Organisation de la génétique

Dans le domaine de la génétique porcine, Cooperl a intégré le schéma NUCLEUS, dans la commercialisation de semence.

C. Organisation de la nutrition

Dans leurs usines de fabrication, Cooperl a créé une ligne spécifique à la fabrication de l'aliment dédié au porc ce qui permet la commercialisation de 30 tonnes de cette gamme chaque année.

La production de cette gamme est réalisée en flux poussé, ce qui oblige Cooperl à avoir des locaux de stockage adaptés à la conservation de la nourriture porcine.

D. Organisation de leurs sites de production :

Cooperl est très avancée dans la protection de l'environnement. Ils ont opté pour un système basé sur une gestion intégrée unique en France, mettant en place des moyens performant pour concilier agriculture, économie et environnement. Dans cette démarche, Cooperl a développé 4 activités de production de matière organique et 2 activités d'énergie renouvelable.

IV) La logistique

A. La coopérative

Afin de traiter de la logistique au sein de la Cooperl il est important de définir ce qu'est une coopérative. « La coopérative est une forme d'organisation de sociétaire fondée sur le principe de la coopération. Elle a pour objectif de servir au mieux les intérêts économiques de ses participants (sociétaires ou adhérents) ».[1] Dans notre cas cela signifie qu'un groupe de personne s'est formé afin de réunir des éleveurs ainsi que toutes les personnes nécessaires au bon fonctionnement de la chaîne logistique. Ils vont mettre en commun leurs décisions et toutes les personnes possèdent une voix. C'est important de le mettre en avant car dans le cas de la Cooperl puisqu'elle est composée de 8 filières (les éleveurs, la branche distribution spécialisée en élevage, la branche groupement de producteurs, la branche d'alimentation animale, la branche environnement, la branche viande, la branche salaisons ainsi que le branche distribution spécialisée alimentaire) et de 7 filiales (Farm'apro, Nucléus, Siabel, Brocéliandre, Denitral, Fertival et Socobati). Cela signifie que la quasi-totalité de la chaine logistique se déroule au sein de la coopérative.

B. Le suivi des animaux

Au sein de la coopérative, les animaux, sont dès la naissance suivi à l'aide de deux méthodes. La première est le système d'étiquetage classique des animaux. La seconde correspond à l'utilisation de puce RFID. RFID signifie « Radio Frequency Identification ». C'est une technologie qui possède de nombreux avantages. Le premier est la lecture rapide du code puisqu'il suffit de passer un smartphone ou une tablette près de la puce afin de lire et écrire sur la puce. C'est ici son deuxième avantage. La puce permet de stocker des informations afin d'être capable de mieux connaître le vécu de l'animal. Par exemple, dans le cas de la Cooperl, la puce est utilisée afin de connaître l'âge de l'animal et ses vaccins. Il y a également une application qui a été développée au sein de Cooperl, qui permet aux producteurs de connaître en temps réel l'étendu et l'état de leur élevage. Elle permet également de connaitre les dates importantes de la livraison des produits d'alimentation animales, les dates de départs des bêtes et elle permet également de passer des commandes puisque l'application est directement connectée à l'intranet de la Cooperl. Tout cela permet de mettre en avant une traçabilité de la chaîne, ce qui est un plus pour les clients et les consommateurs finaux.

[1] Définition tirée du site : http://www.gouache.fr/lexique-cooperative-avocat-gouache.html

C. La chaîne logistique

1. Vers les éleveurs

La coopérative à l'aide de son filiale Farm'Apro, accompagne les éleveurs dans la nutrition de leurs élevages. En effet, cette filiale permet de compléter l'alimentation des bêtes avec des compléments afin de préparer les animaux en fonction des besoins de la coopérative. Dans le cas d'un élevage porcin nous retrouvons des compléments qui permettent de préparer et accompagner la reproduction des truies ainsi que les apports nécessaires au bon déroulement du début de la vie des porcelets. L'alimentation normale des élevages est apportée par la coopérative elle-même ou achetée à des producteurs agricoles locaux.

2. Le transport vers les abattoirs.

La Coopérative possède également son propre réseau de transport. C'est-à-dire que c'est le groupe lui-même qui va aller chez les éleveurs récupérer les animaux afin de les transporter jusqu'au différents abattoirs. On compte aujourd'hui près de 80 chauffeurs au sein de la Cooperl spécialisés dans le ramassage des animaux.

3. Traitement dans les abattoirs

C'est ici que la plus grosse partie du travail de la chaîne logistique va se dérouler. En effet, une fois les bêtes abattues il faut procéder à la répartition des morceaux afin de les acheminer dans les départements qui leurs sont associés. C'est ici que les morceaux qui sont impropres à la consommation (sans drastiques transformations) seront dirigés vers les usines de recyclage. Par exemple l'hypophyse situé dans le cerveau du cochon sera extraite afin de produire du rouge à lèvres. Pour les parties comestibles sans drastiques transformations seront quant à elles transformées (avec une salaison si nécessaire qui est produite également en interne après le rachat du groupe Turenne Lafayette) et préparées pour le transport.

4. Le transport vers les clients

La coopérative possède sa propre flotte de camion frigorifiés et ses propres centres de préparations de commandes. Il y en a un en Isère qui dessert le sud-est, un autre centre à Lamballe

qui arrose de Nantes jusqu'à Mulhouse et enfin un centre dans les Deux-Sèvres qui dessert le sud-ouest. Nous pouvons ainsi affirmer que la coopérative est présente partout au sein de la métropole. Ses nombreux produits sont d'ailleurs présents dans de nombreuses grandes enseignes et plateformes françaises, même si il est à noter qu'elle est moins présente chez Leclerc et Intermarché puisqu'ils possèdent chacun d'excellent réseaux, et pour la seconde enseigne, elle possède son propre circuit d'éleveurs. Il est possible de diviser en 3 parties la distribution des produits de la coopérative. Il y a 1/3 des produits qui sont distribués à l'étranger (Principalement la Chine qui est un gros consommateur des produits français), un second tiers qui est envoyé chez les grossistes tels que Herta et Fleury Michon et enfin le dernier tiers qui est distribué aux enseignes de grandes et moyennes distributions.

5. Le système logistique de transfert

Le groupe a mis en place un système qui permet de savoir quels sont les produits à envoyer et pour quelle date. C'est un système qui s'établi sur 3 lettres : A, B et C. Dans le cas d'une livraison le jour même le groupe va appeler cette dernière « A pour A ». C'est-à-dire que le cochon va être abattu, découpé et livré au magasin le jour même. C'est une livraison qui demande une extrême rapidité et une excellente coordination des différents services afin de livrer à temps. C'est pour des cas comme celui-là que disposer de sa propre flotte de transport est très pratique. Dans le cas d'une livraison en « A pour B » le cochon va être abattu le premier jour, stocké et refroidi durant la nuit, afin d'être découpé le lendemain matin et livré les produits le soir. Dans le cas d'une livraison en « A pour C » (qui est la moins courante des trois) l'animal va être abattu le premier jour, puis stocké et refroidi durant le second jour afin d'être découpé et livré le surlendemain de son abattement.

D. Le recyclage

Le groupe part d'un constat simple, c'est le groupe qui ne cherchera pas à innover qui perdra des parts de marché, au contraire de celui qui innovera et qui mettra en avant l'environnement. La Cooperl mise donc sur le quasi 100% environnement avec la mise en place du recyclage de tous les éléments inutilisés et jetés lors du processus de production. Nous pouvons prendre l'exemple de l'eau. Les os des animaux sont brulés afin d'obtenir de la poudre qui resservira plus tard. Cependant l'utilisation de flammes uniquement pour la transformation des os est un gâchis lorsqu'elles peuvent servirent à d'autres utilisations. C'est pour cela que la Cooperl a mis en place sur son site un circuit d'eau qui est chauffé à partir des flammes utilisées pour la combustion.

On obtient alors une double utilisation de ces flammes, ce qui permet de réduire la facture d'eau chaude et de chauffage et de réduire l'impact environnementale. La personne que nous avons rencontrée nous a assuré que les différents système écologiques et économiques mis en place par le groupe dans ses différentes usines est un argument qui pèse lourd dans le choix des abattoirs, ce qui permet à la coopérative d'être le leader français, et c'est également ce qui attire les clients étrangers. En ce qui concerne les réutilisations et transformations des produits invendables dans l'état avant la transformation, sont vendus ensuite comme ingrédients pour l'aquaculture, l'alimentation des animaux de compagnies et comme fertilisants. Ce sont des produits qui sont majoritairement exporté à l'international.

V) Conclusion

La Cooperl est une compagnie qui n'a eu de cesse d'évoluer au fur et à mesure des années. C'est un groupe qui met l'accent sur l'environnement et sur les innovations technologiques qui permettent d'associer un profit économique avec une réduction de son l'impact environnemental. Malgré sa croissance qui lui permet de compter de plus en plus d'éleveurs-adhérents et de salariés parmi ses rangs, elle n'oublie pas que si aujourd'hui elle existe et que si elle est leader du marché français, c'est grâce à un travail de collaboration entre ses différentes filières et filiales. C'est également un groupe qui prend conscience que la mondialisation s'ouvre à différents secteurs et en profite en exportant ses produits et s'installant dans des pays étrangers.

Ce que nous retenons de ce travail qui nous a permis de découvrir un secteur et une entreprise qui nous était (pour la majorité du groupe) inconnus, c'est que le secteur de l'élevage et de la production de produits issus d'un animal est bien plus complexe que nous le pensions. En effet il y a un nombre important de normes à prendre en compte, surtout lorsque le groupe s'occupe de la logistique « de la fourche à la fourchette » puisqu'elle doit être capable de s'occuper et de répondre à toutes les spécificités de toutes les étapes de la chaîne. Le fait que ce soit une coopérative nous a également permis de découvrir un nouveau mode de gestion où se sont les adhérents qui en sont le cœur, un système ou chaque personne dispose d'une voix.

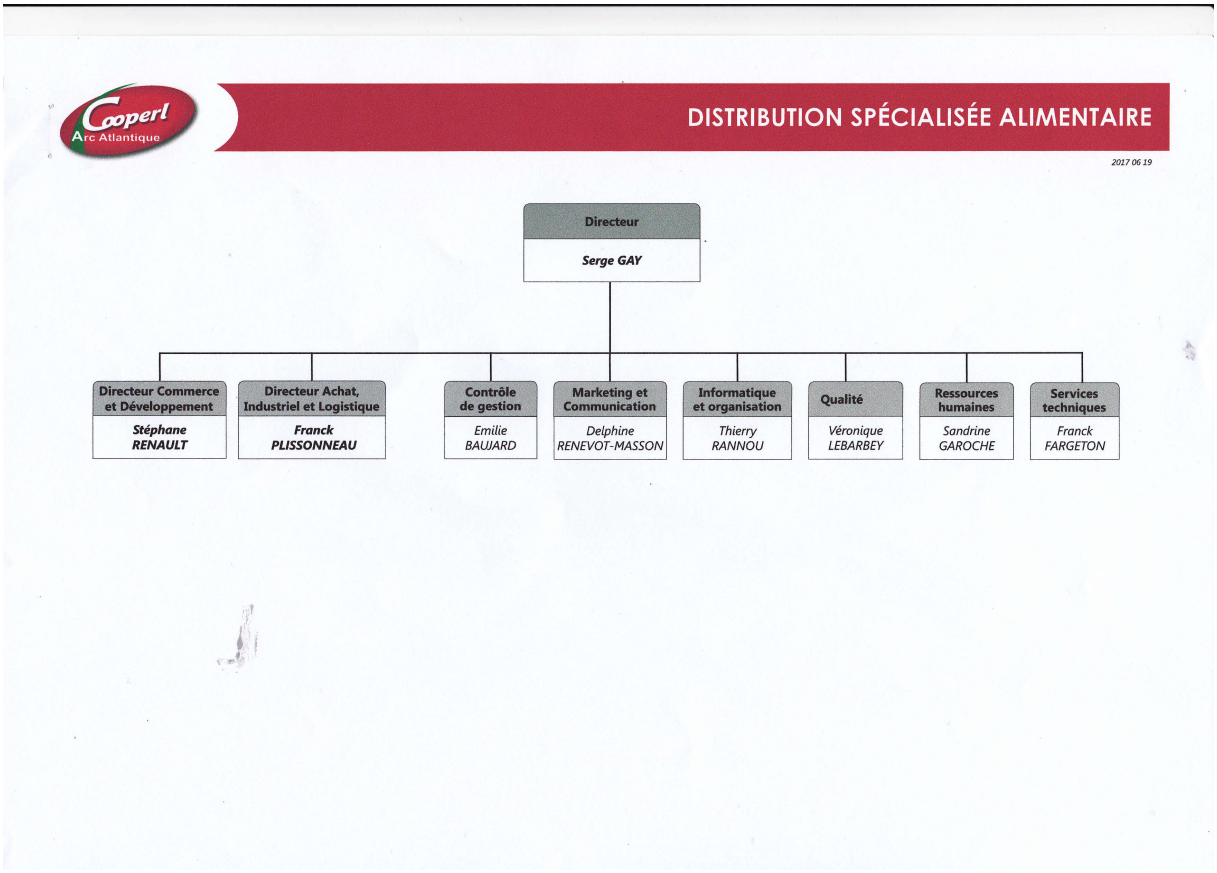
VI) Informations et documents annexes

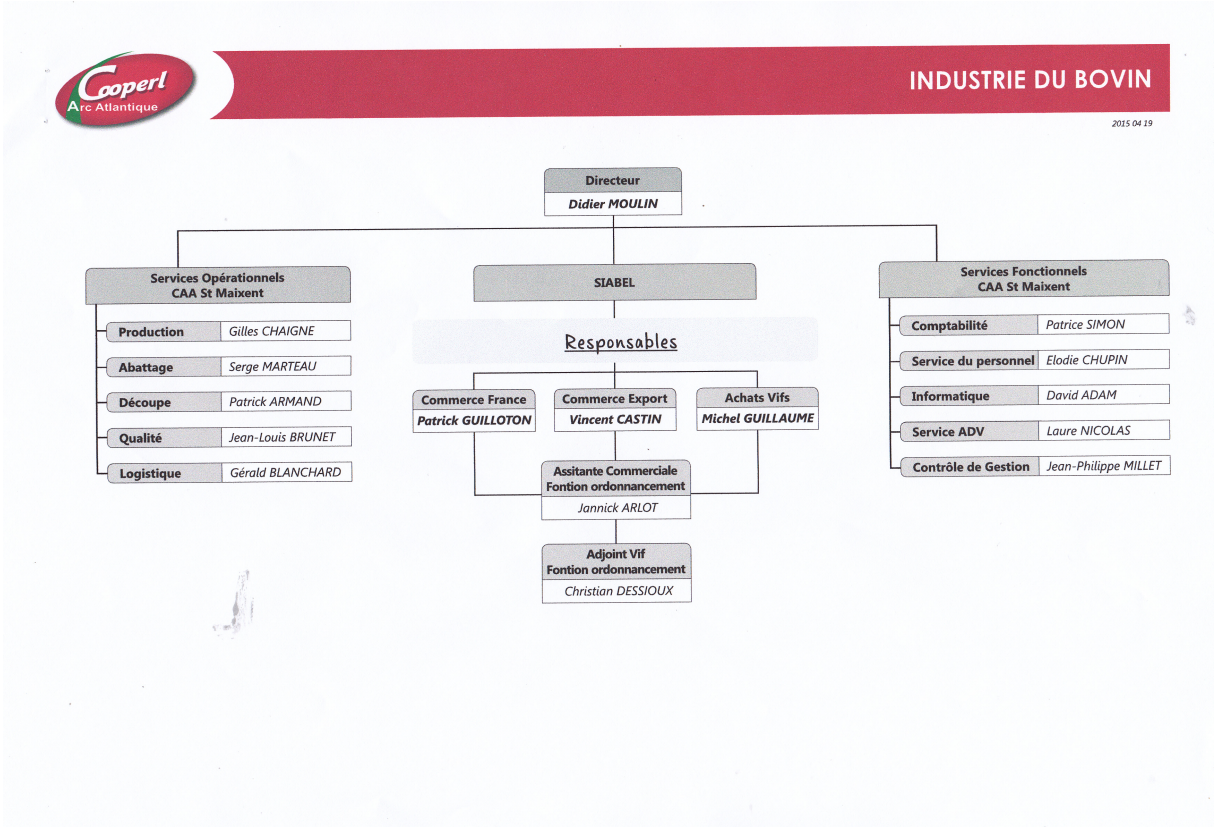
A. Rendez-vous

Nous avons réalisé ce dossier avec la participation de Pierre Penndu que nous avons rencontré le vendredi 27 octobre 2017. C'est une personne qui a fait partie de la société depuis plus de 20 ans. Il a débuté sa carrière en tant que simple employé positionné sur les dossiers administratifs des éleveurs. Il a ensuite évolué en s'occupant des dossiers administratifs des stations de traitement de la coopérative. Suite à cela il devient et commercial et gère l'implantation des stations de traitements. Il évolue au fur des années jusqu'à devenir le responsable logistique transport de la Cooperl en 2015 suite au départ de son supérieur qui occupait ce poste.
Son adresse e-mail : pierre.penndu@cooperl.com



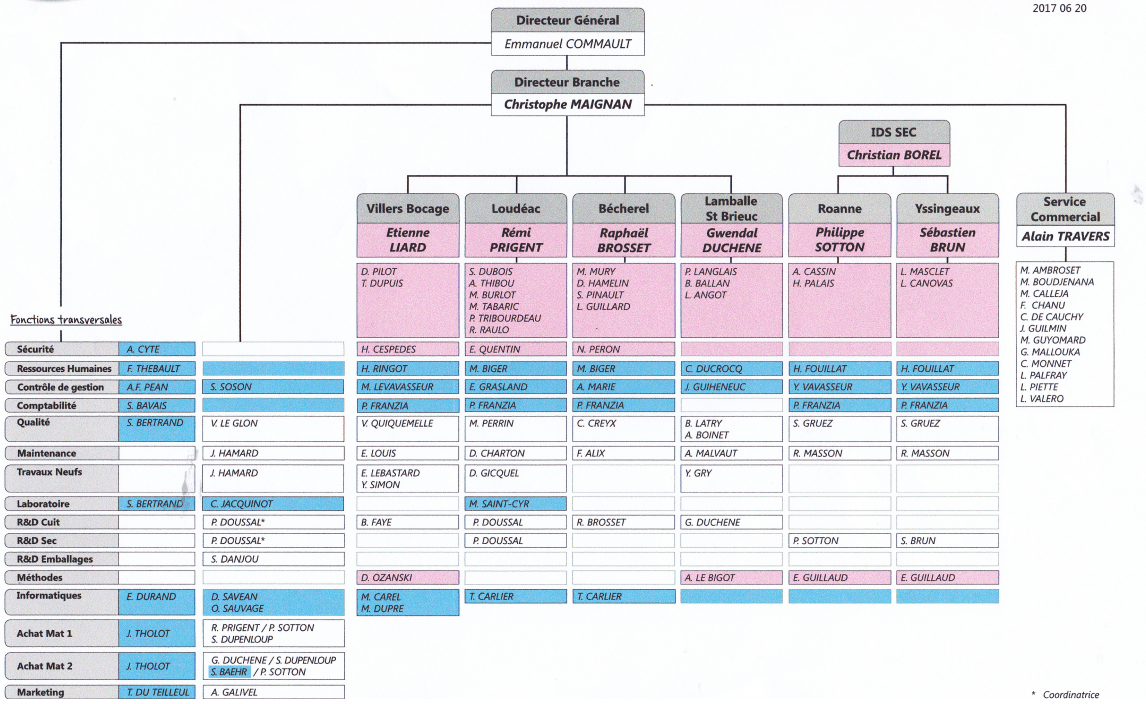
B. Organigrammes





INDUSTRIE DE LA SALAISON

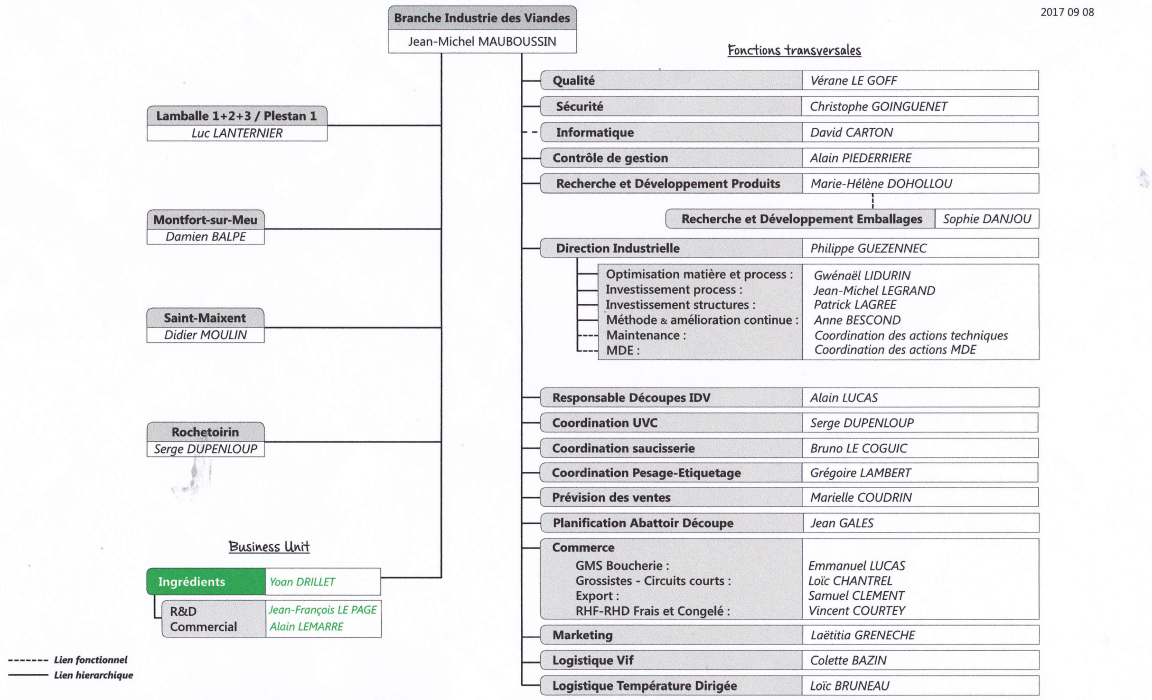
2017 06 20



* Coordinatrice

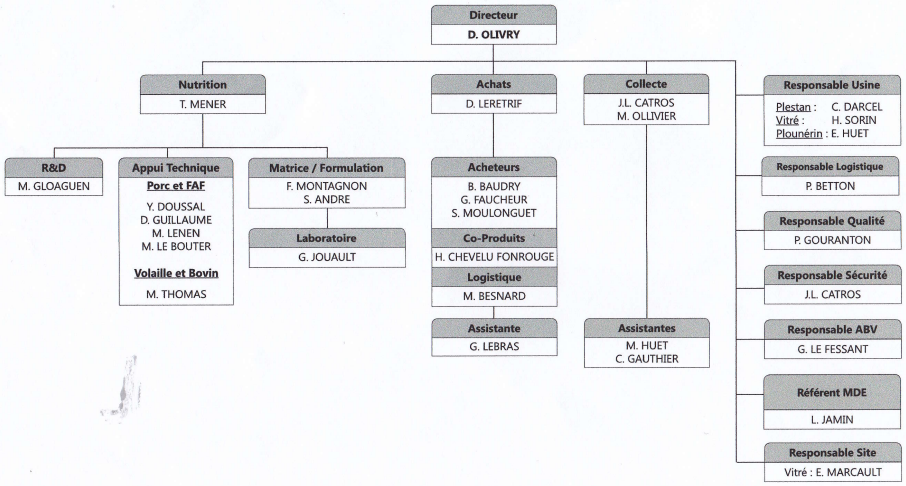
INDUSTRIE DES VIANDES

2017 09 08



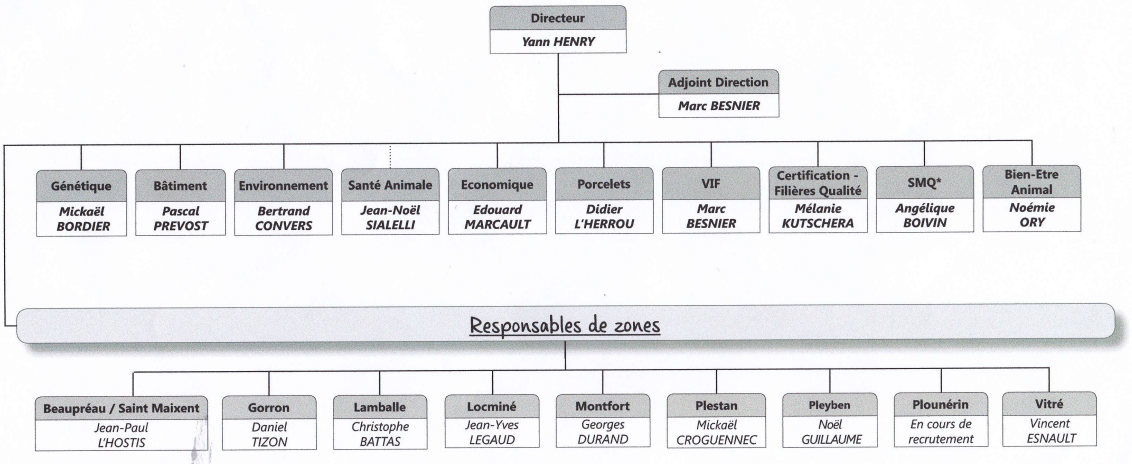
INDUSTRIE DE L'ALIMENTATION ANIMALE

2017 05 03



GROUPEMENT

2017 10 16



*SMQ : Système Management par la Qualité